

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mardi 9 juin 1964

La séance est ouverte à deux heures et demie.

LORD BEAVERBROOK

ÉLOGE FUNÈRE D'UN CANADIEN ÉMINENT

L'hon. J. W. Pickersgill (premier ministre suppléant): Monsieur l'Orateur, que la Chambre veuille bien me permettre d'accomplir, au nom du premier ministre, un geste assez exceptionnel à l'endroit d'un homme qui, lui, l'était incontestablement. Je veux parler de la mort de lord Beaverbrook, que certains d'entre nous ont apprise il y a quelques instants à peine. Comme bien d'autres personnes nées en Ontario, lord Beaverbrook était peut-être plus attaché, par certains côtés, à une autre partie du Canada qu'à sa province natale. Mais l'attachement au Canada, qu'il n'a cessé de manifester durant sa longue et remarquable carrière, nous pousse à signaler sa disparition.

Nous nous rappelons tous, soit pour en avoir été témoins nous-mêmes, soit pour en avoir pris connaissance en étudiant l'histoire contemporaine, les grands services que lord Beaverbrook a rendus à la cause de sa patrie d'adoption, à la cause de son pays de naissance et à la cause de la liberté au cours de deux guerres mondiales. En outre, nous reconnaissons tous en lui l'un des fils les plus illustres de notre pays. C'est sans doute pourquoi nous tenons à exprimer notre sympathie à lady Beaverbrook et à tous les membres de la famille Aitken.

M. J. Chester MacRae (York-Sunbury): La mort de lord Beaverbrook est un très dur coup pour tous les Canadiens, mais elle touche particulièrement ceux qui vivent au Nouveau-Brunswick. Lord Beaverbrook était, avec Bonar Law, R. B. Bennett et James Dunn, l'une des quatre personnalités originaires de cette petite province qui ont marqué leur époque. Trois d'entre eux avaient étudié ensemble dans le même petit bureau d'avocats à Chatham au Nouveau-Brunswick.

Pendant plus de trente ans, il a prodigué ses bienfaits à sa province natale, notamment dans le domaine de l'éducation et des arts d'exécution. Dernièrement, il avait fait construire à Fredericton un nouveau théâtre qui n'a pas encore été inauguré. Les honorables députés connaissent sans doute la galerie

d'art Beaverbrook qu'il a créée. Lord Beaverbrook s'est particulièrement intéressé à l'éducation depuis plus de trente-cinq ans, au cours desquels les bourses Beaverbrook ont aidé des centaines de jeunes gens et de jeunes filles à vivre des existences mieux remplies. Je me joins à tous les honorables représentants pour rendre hommage à la mémoire de ce grand homme.

M. Heath Macquarrie (Queens): Comme ancien professeur à l'Université du Nouveau-Brunswick qui a connu et apprécié les bienfaits de lord Beaverbrook et dont les lointains aïeux étaient les mêmes, je tiens à m'associer à l'hommage qui lui est rendu aujourd'hui. Il m'avait dit il y a quelques années qu'au cours d'une campagne électorale, certains de ses adversaires politiques avaient prétendu que ses ancêtres étaient de pauvres paysans de l'île de Mull et d'Ulva, tout comme les miens.

En ma qualité d'éducateur, je tiens à dire combien tous ceux d'entre nous qui s'intéressent à l'enseignement apprécient les réussites de lord Beaverbrook dans ce domaine et sa façon d'inciter par l'exemple d'autres hommes fortunés à faire de même pour toutes les bonnes causes, notamment pour l'éducation. Je m'associe au ministre des Transports et à mon honorable ami de York-Sunbury pour pleurer la mort d'un grand Canadien, toujours prêt à appuyer énergiquement, efficacement et courageusement les grandes causes, populaires ou non. Je m'associe aux deux préopinants pour déplorer la perte d'un grand Canadien, d'un grand humaniste et, par-dessus tout, d'un grand ami des provinces Maritimes.

M. T. C. Douglas (Burnaby-Coquitlam): Les membres de notre parti veulent s'associer à ceux qui ont rendu hommage à feu lord Beaverbrook. Il a eu une profonde influence dans le domaine des affaires au Canada et sur le monde du journalisme au Royaume-Uni. C'est tout à son honneur de n'avoir jamais perdu son intérêt à l'endroit du Canada et d'avoir consacré une partie de sa fortune à faire progresser l'éducation et l'enseignement dans la province du Nouveau-Brunswick, à laquelle il est toujours demeuré attaché.

Il laisse dans la mémoire de tous ceux qui l'ont connu le souvenir d'un homme dont la carrière pittoresque et prestigieuse dans le